

La Genèse d'Evrat

par Willy Boers

Dans une contribution au numéro hors série de La Vie en Champagne accompagnant l'exposition Splendeurs de la Cour de Champagne au temps de Chrétien de Troyes (juin 1999), Patricia Stirnemann a annoncé la publication prochaine du catalogue reconstitué d'une grande partie de la bibliothèque des comtes de Champagne. Cette importante contribution à l'histoire des textes constituera une vraie primeur. Le seul manuscrit français du XIII^e siècle de cette bibliothèque qui soit aujourd'hui répertorié est la Genèse d'Evrat (1).

Il s'agit de la traduction commentée du premier livre de la Bible, entreprise à la demande de Marie de Champagne. Evrat, chanoine de la collégiale Saint-Etienne de Troyes, y traite le texte biblique à la manière des *maîtres* des écoles citadines du XII^e siècle. Ce contemporain de Chrétien de Troyes dédie son poème biblique à Marie, régente de Champagne, et le destine à son *armaire*. En fait, l'ouvrage trouve ses principales sources dans la collection de manuscrits commencée par

Thibaut II, dont le vrai fondateur est néanmoins Henri I^{er} le Libéral. Celui-ci en fera l'outil de travail des chanoines qui peuplent sa collégiale. Ainsi, la bibliothèque des comtes constitue-t-elle vraiment le pivot de cet ouvrage.

On sait que la Médiathèque de l'Agglomération Troyenne (2) a hérité de la majeure partie des manuscrits de Saint-Etienne. La *Genèse* d'Evrat ne fait pas partie du lot. Pourtant la bibliothèque des comtes (et des comtesses) en posséda un exemplaire. On en retrouve la trace au XVII^e siècle dans la bibliothèque de Philibert de la Mare à Dijon. Nous ignorons par quelle voie exactement ce manuscrit est entré en possession de ce grand collectionneur humaniste. Sans la vigilance de l'abbé Louvois, bibliothécaire du Roi, le manuscrit aurait quitté la France.

**Vue du palais des comtes,
de la collégiale Saint-Etienne et
de Notre Dame aux Nonnains
à la fin du XVIII^e siècle.**

(© Musées de Troyes)

